

LES MARDIS DE L'ESSEC

ACCUEILLENT

OLIVIER VÉRAN

Ministre des Solidarités et de la Santé

La Bio

Originaire d'Isère, Olivier Véran y réalise tout son parcours scolaire. Il suit des études de médecine et se spécialise en neurologie. En parallèle, il obtient un master de gestion et politique de gestion à l'IEP de Paris : sans doute un premier signe d'un futur parcours politique. Olivier Véran s'engage tôt. D'abord dans le milieu syndical et associatif pour le milieu hospitalier, mais c'est l'engagement politique qu'il retiendra. Il est élu député PS de 2012 à 2015 de l'Isère et siège à la commission des Affaires sociales de l'Assemblée Nationale où il s'occupe particulièrement des affaires de santé. Il devient conseiller régional d'Auvergne-Rhône-Alpes en 2015 pour le PS. Mais en 2017, il est séduit par la vision méta-partis et pro-européenne d'Emmanuel Macron et le soutient pour l'élection présidentielle. Cette même année, il est réélu député de l'Isère, mais cette fois, sous l'étiquette LREM, s'imposant face au candidat de droite. Dès lors, il est élu rapporteur général de la commission des Affaires sociales à l'Assemblée chargée du projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Il intervient en faveur d'une taxe soda (contre le surplus de sucres dans les boissons), se mobilise pour la suppression du numerus clausus à l'entrée des études de médecine et s'engage contre la pauvreté en étant pour les petits-déjeuners gratuits en ZEP et zones rurales.

A la tête de nombreux groupes de travail concernant les urgences sociales et de santé. Fort de son expérience de terrain en tant que neurologue, il est nommé ministre des Solidarités et de la Santé. Secoué par la crise sanitaire, le gouvernement est sous les projecteurs et Olivier Véran en première ligne. Les décisions se doivent sereines et mesurées, mais les critiques abondent, concernant les mesures prises, mais surtout concernant la communication autour de la crise.

L'Édito

Alors qu'un tiers du pays vient d'être reconfiné, la stratégie vaccinale devient cruciale pour le gouvernement. Pourtant, la France fait pâle figure lorsqu'on observe le rythme de vaccination : seul 8% de sa population est vaccinée, contre près de 40% pour le Royaume-Uni. En retard et sous le feu de polémiques, voilà comment pourrait se résumer la situation française aux différentes étapes de la crise sanitaire. La dernière polémique en date, un confinement non-confinement en plein air. Emmanuel Macron récuse le terme confinement pourtant utilisé par Jean Castex un jour avant. Gabriel Attal fait le service après-vente nuanciant ce terme et nous invite à « faire dehors tout ce qu'on peut faire dehors ». Pourquoi avoir attendu autant avant de comprendre que les contaminations sont plus faibles en extérieur ? Puis il fallait une attestation pour s'autoriser soi-même de sortir de chez soi dans un rayon de 10 kilomètres alors que c'était autorisé de manière illimitée. Machine arrière du gouvernement un jour après, changement d'attestation. Pourquoi ne pas avoir réfléchi à la présentation d'un justificatif de domicile en premier lieu ? Le bon sens.

En attendant, saturation en réanimation, les 12 000 lits annoncés par Olivier Véran en août ne sont toujours pas disponibles et « quand bien même nous aurions 100 000 lits de réanimation, nous devrions prendre des mesures de la nature de celles que nous prenons » a conclu Jean Castex. Donc même avec plus de lits de réanimations, soit la seule variable utilisée par le gouvernement pour justifier les restrictions, rien n'aurait changé. Effrayant argument. Puis, Olivier Véran fait la promotion des vaccinodromes : il expliquait deux mois auparavant qu'ils étaient inutiles et ne conviendraient pas. L'Allemagne avait prévu la logistique de ces centres avant même l'arrivée de vaccins en novembre. Tout ceci témoigne d'une bureaucratie extrême, d'une navigation à vue et d'une déconnexion totale. Au moins, le gouvernement a dévoilé un nouveau slogan « Dedans avec les miens, dehors en citoyen », accompagnée d'une liste de « je dois, je ne dois pas » : « éviter de manger dehors si je ne suis pas seul », et j'ai le droit de « me retrouver dehors avec des amis, mais six maximum ». A chaque phase sa communication hors-sol.

Interview
Elsabé
PISANO

César
BERNARD

Présentation
Jean-Baptiste
PETIT

Clément
SIMON





Nous recevions précédemment **OLIVIER FAURE**

Député et Premier Secrétaire du PS

"Je suis un européen convaincu : la question de la souveraineté n'est pas seulement à poser au niveau national, mais plus largement, au niveau européen."

Les Mardis de l'ESSEC recevaient ce 2 mars 2021 Olivier Faure, député et premier secrétaire du Parti Socialiste, afin d'évoquer un possible retour de la gauche sur la scène politique après ses derniers échecs présidentiel et européen, la pluralité, voire les disparités de ses mouvements, notamment en vue de possibles réconciliation et union pour les élections présidentielles de 2022 ? Olivier Faure nous a rappelé la ligne directrice du PS, de laquelle il ne comptait pas dévier. Et ce, malgré les positions diverses d'autres personnalités socialistes. Cette ligne est sociale et écologique. Il nous a fait part de son inquiétude quant à la question écologique, selon lui trop souvent laissée en suspens. Non pas que les politiques ne la prennent pas en compte, mais qu'ils prennent des mesures de moyen terme alors qu'au contraire, "il y a urgence". Dans une actualité riche, Olivier Faure a insisté sur la situation des étudiants, cette population qui serait laissée de côté par le gouvernement dont les mesures pour lutter contre ce fléau sont encore trop peu efficaces. La crise du Covid-19 fut aussi l'un des sujets où le chef du PS s'est montré critique avec le gouvernement. Il remet en question la facilité avec laquelle trop souvent, les mesures sont généralisées, notamment le couvre-feu, alors qu'elles nécessiteraient un "regard territorialisé", une collaboration plus étroite avec les agents de terrain, ceux qui connaissent leur région et leurs besoins.

Nous recevrons prochainement



ALEXIS KOHLER

Secrétaire Général de l'Élysée

Avec le soutien de

mazars

onepoint.

beyond the obvious

En partenariat avec

LA TRIBUNE

Retrouvez les Mardis sur

